



A retenir

- POMMIER** **Carpocapse** : Pleine période d'éclosions de deuxième génération.
- PECHER - ABRICOTIER** **Cicadelle verte, Forficule** : Pressions fortes.
- PECHER** **Monilioses des fruits** : Risque en cas d'humidité à l'approche de la maturité.

MÉTÉO

- **Prévisions pour la période du 15 au 20 juillet** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

Le temps est globalement ensoleillé sur l'ensemble du territoire. Un temps voilé à nuageux marque le début de la période. Les températures maximales augmentent progressivement pour dépasser les 30°C en fin de période.

Les vents de nord souffleront plutôt fort et le vent marin s'impose durant le week-end.

PÊCHER

- **Maturités en secteurs précoces**

Fin de récolte de Conquise, Flatreine...

Récolte en cours de Tiffany, Sandine, Royal Lee, Royal Maid, Ibiza, Queen Diamond, Clarisse, Sweetregal, Nectariane...

Début de récolte de Rosabelle, Sandine...

A venir : Sweet Reine, Orine...



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambres d'agriculture du
Gard, de l'Hérault et du
Roussillon, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, France Olive,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto
pilotee par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

- **Bactériose à Xanthomonas** (*Xanthomonas arboricola* pv *pruni*)

Quelques observations de symptômes sur feuille et rares sorties sur fruits dans des vergers à historique du **Languedoc**. La situation reste stable. Les feuilles très atteintes chutent.



Symptômes croissants de Xanthomonas sur feuilles – Photo SudExpé

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

Mesures prophylactiques : lors de toute intervention en verger, éviter de passer des parcelles atteintes vers les parcelles saines. Autres mesures : consulter la fiche en suivant le lien <https://urlz.fr/8Eg8>

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Dans le **Roussillon**, les attaques sur feuilles se généralisent, avec une tendance vers l'augmentation des dégâts. En **Languedoc**, des symptômes sont régulièrement observés, notamment sur les vergers dont les feuilles sont attaquées par la cicadelle verte. L'intensité des dégâts est moindre.

Période de risque : la période de sensibilité sur le feuillage concorde avec la période de pousse, un temps chaud et une forte hygrométrie de l'air.

Évaluation du risque : Le risque persiste sur feuilles des jeunes vergers, au moins jusqu'à fin juillet.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia* sp.)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante.

Dans le **Roussillon**, on observe des dégâts sur fruits, en particulier dans des parcelles cultivées en agriculture biologique. La fréquence des dégâts augmente.

La situation est calme en **Languedoc**.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : Dans le contexte actuel (temps sec et vent de nord), le risque est moyen pour les variétés de saison et les tardives. La vigilance reste de mise sur les vergers faiblement chargés, dont les fruits peuvent plus facilement développer des microfissures, portes d'entrée pour les spores du champignon.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

On observe des dégâts sur feuilles et sur fruits parfois importants dans le **Roussillon**.

Les vergers à historique peuvent présenter de nouvelles attaques en cas de pluie estivale.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes sur feuilles. Risque de contamination sur verger à historique en cas de pluie.

- **Pucerons** (pucerons noir, brun, varians et farineux)

Situation observée dans le **Roussillon** :

- les populations de pucerons noirs restent présentes mais baissent en vergers biologiques,
- la présence des pucerons bruns augmente sur certaines parcelles, entraînant des dégâts localisés,
- le nombre de foyers de puceron varians est en baisse sur les parcelles biologiques,
- les foyers de pucerons farineux détectés sont en baisse sur de nombreuses parcelles, avec présence d'auxiliaires.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit pendant toute la période végétative.

Évaluation du risque : Le risque diminue. Il est moyen dans les vergers en agriculture biologique.

Mesures prophylactiques : préférer le roulage de l'enherbement plutôt que le broyage.

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Dans les **deux bassins**, on se situe dans la période de chevauchement des générations. L'intensité du vol est variable selon les vergers. Elle augmente légèrement dans le **Roussillon**. Dans le **Roussillon**, les dégâts sur pousses et sur fruits sont en légère augmentation.

En **Languedoc**, la situation demeure pour le moment calme : quelques pousses minées, des dégâts sur fruits peu fréquents.

Période de risque : les attaques sur fruits sont généralement observées de juin à septembre.

Évaluation du risque : Le risque est faible pour le moment mais la surveillance est de mise.

Techniques alternatives : La technique de confusion sexuelle est mise en œuvre dans les vergers depuis fin mars.

• Forficule (*Forficula auricularia*)

On observe des dégâts sur fruits dans certaines parcelles des **deux bassins**. Les populations et la pression restent élevées dans les parcelles concernées.

Période de risque : les forficules colonisent les arbres au printemps à la recherche de nourriture et de refuges. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.

Évaluation du risque : Risque d'attaque moyen à fort sur les fruits des variétés de saison.

Techniques alternatives : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Elle est en place sur les troncs depuis le mois d'avril.

• Thrips

Les nectarines et pêches à peau peu duveteuse sont les plus sensibles aux attaques de thrips californien, en particulier à partir de mi-juin. Le ravageur se nourrit en vidant les cellules de l'épiderme du fruit de leur contenu. Le dégât qui en résulte forme des plages blanches de décoloration sur le fruit.

Dans le **Roussillon**, la présence de thrips est forte avec des dégâts sur fruits. La migration dans les arbres est forte suite au dessèchement de l'enherbement. On commence à observer un arrêt de la croissance dans de nombreux vergers.

En **Languedoc**, la pression est également forte. Les populations sont élevées. La fréquence des dégâts est variable selon les situations.

Évaluation du risque : Evaluer la pression du ravageur dans le verger en réalisant des battages sur les rameaux et l'enherbement. Pleine période de sensibilité pour les variétés dont la maturité approche. Le risque est actuellement élevé.

Mesures prophylactiques :
dans les parcelles à historique :
- réaliser une taille en vert d'éclaircissement
- ne pas laisser de fruit en surmaturité sur les arbres.

• Cicadelle verte (*Asymmetrasca decedens*)

De fortes populations sont observées dans les **deux bassins**. On constate désormais de façon généralisée des niveaux de dégâts jugés graves dans de nombreuses parcelles. Les cas augmentent. Ces attaques sont préjudiciables sur jeunes vergers et surgreffages mais également sur vergers en production lorsque elles sont très intenses.

Période de risque : les populations sont généralement abondantes à partir de juillet.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque actuel est fort. On est en pleine période de sensibilité.



Adulte de thrips californien
Photo Ephytia



Pousse attaquée par la cicadelle verte
Photo SudExpé

- **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Les dégâts sur fruits s'intensifient dans le **Roussillon**.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est moyen à fort et concerne, en général, les secteurs à historique.

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*)

Les captures et la pression augmentent dans le **Roussillon**, dans les régions des Aspres et de la Salanque.

En **Languedoc**, le vol débute tout juste sur un seul site (secteur St Jean de Védas, Hérault). Aucune autre capture n'est enregistrée sur les pièges du réseau.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque augmente pour les variétés à l'approche de la maturité dans les secteurs concernés du **Roussillon**.

■ **Techniques alternatives** : piégeage massif positionné en verger dès le début du vol.

- **Cochenille à carapace du pêcher** (*Parthenolecanium persicae*)

La période actuelle correspond généralement à l'essaimage des larves de première génération.

Certains vergers présentent des attaques, parfois graves. L'essaimage s'amplifie depuis la semaine dernière.

Évaluation du risque : Les attaques peuvent être très préjudiciables sur les arbres et les fruits (affaiblissement de l'arbre, écoulements de miellat). Surveiller les vergers.

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

La période d'essaimage de deuxième génération du Pou de San José a généralement lieu courant juillet.

Évaluation du risque : Même si les attaques sont sporadiques, elles peuvent être très préjudiciables sur fruits. Surveiller les vergers.

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

Les populations augmentent de façon très localisée dans certaines parcelles du **Roussillon**, mais elles demeurent globalement faibles.

■ **Période de risque** : les populations peuvent se développer dans le courant de l'été.

Évaluation du risque : Risque faible à nul. Peu de nuisibilité actuellement.

ABRICOTIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Récolte en cours de Farbela, Mistral... et certains Farbaly en sous-charge.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*) : Lire [pêcher](#)

Peu de dégâts sont actuellement rapportés sur les variétés en récolte.

Évaluation du risque : Dans le contexte actuel (temps sec, vent de nord) le risque est actuellement faible pour les variétés tardives.

- **Cicadelle verte** (*Asymmetrasca decedens*)

Lire [pêcher](#)

Les dégâts sont significatifs sur jeunes vergers.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*) : Lire [pêcher](#)

- **Mouche** (*Drosophila suzukii*)

Des dégâts sur fruits avant maturité ou à maturité sont rapportés dans certains vergers.

Mesures prophylactiques :

- aérer les vergers par la taille et maintenir l'enherbement ras
- empêcher l'eau de stagner dans le verger
- éviter les fonds de cueille et les fruits en surmaturité
- détruire les fruits atteints, notamment si d'autres variétés arrivent prochainement à maturité



Pousse attaquée par la cicadelle verte
Photo SudExpé

- **Mouche méditerranéenne des fruits** (*Ceratitis capitata*) : Lire [pêcher](#)

Évaluation du risque : Le risque d'attaque est moyen à fort pour les variétés tardives, dans les secteurs où le vol a débuté. C'est notamment le cas dans le Roussillon.

Techniques alternatives : piégeage massif positionné en verger dès le début du vol.

- **Capnode** (*Capnodis tenebrionis*)

Des adultes sont observés en verger.

Éléments de biologie :

La période de ponte débute généralement en juin et se poursuit durant tout l'été pour se terminer fin septembre. Les œufs sont déposés à même le sol autour du tronc et parfois sur l'écorce au niveau du collet. Ils résistent bien aux températures chaudes de l'été mais mal à un excès d'humidité du sol. Dès leur éclosion, les larves s'enfoncent dans le sol et pénètrent dans les racines.

Chaque larve perce l'écorce d'une racine et réalise une galerie. Le stade larvaire est long (20 à 22 mois).

A son complet développement, la larve atteint le collet où elle se nymphose dans une loge de 3 cm de long creusée sous l'écorce.

Le cycle biologique de l'insecte étant long, tous les stades de développement de l'insecte se retrouvent durant tout l'été avec un chevauchement de générations. Ainsi, des larves de tailles différentes peuvent s'observer dans les racines d'un même arbre.

Évaluation du risque : Le risque de ponte est désormais élevé et se poursuit jusqu'à la fin de l'été. Dans les vergers non irrigués ou irrigués par goutte-à-goutte, les œufs ont une meilleure viabilité. Ces vergers présentent alors un risque accru d'attaque.

Techniques alternatives : la seule solution de lutte consiste à collecter les adultes manuellement et à les éliminer.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*) et **Petite mineuse** (*Anarsia lineatella*)

Ces deux ravageurs sont susceptibles de s'attaquer aux pousses et aux fruits des variétés tardives.

Évaluation du risque : Risque d'attaque sur fruits pour les variétés récoltées à partir de mi-juillet, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs spécifiques contre les deux ravageurs, régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars.



En haut : capnode adulte sur une branche – Photo CA34

En-dessous : dernier stade larvaire
Source : www.ermesagricoltura.it

CERISIER

- **Anthraxose ou cylindrosporiose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Observations de taches sur feuilles, notamment dans des vergers à historique.

La contamination se fait après floraison, les symptômes ne sont visibles que bien plus tard.

Une feuille très atteinte chutera prématurément. En cas de forte attaque, l'arbre apparaît défeuillé en été, il est affaibli et sa mise en réserve pour l'année suivante s'en trouve réduite.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes en cours.

POMMIER

- **Maturités en secteurs précoces**

Premier passage de récolte de Reine des Reinettes prévu fin juillet.

Suivre l'évolution de la maturité des nouveaux clones de Gala afin de déclencher la récolte au bon moment.

- **Pourriture amère** (*Colletotrichum gloeosporioides*)

La vigilance reste de mise quant au risque de contamination sur les vergers ayant subi des attaques l'an dernier. Aucune parcelle ne présente de symptômes pour le moment.

Période de risque : la période de sensibilité court de mai à juillet, en cas de pluies.

Évaluation du risque : Période de risque en cours, notamment dans les vergers à historique.

Mesures prophylactiques : l'aération des arbres par la taille permet de limiter le risque l'année en cours, l'andainage et le broyage des fruits après récolte limitent le risque pour l'année suivante.

- **Maladie de la suie** (complexe fongique dont *Gloeodes pomigena*), **maladie des crottes de mouche** (complexe fongique dont *Schizothyrium pomi*)

Il s'agit de maladies occasionnelles, apparaissant sur des vergers exposés à des étés humides. Elles provoquent une altération superficielle de l'épiderme sans induire de pourriture.

Ces champignons voient leurs spores dispersées par la pluie dès le début d'été.

Évaluation du risque : Période à risque en cours, en cas de pluies.



Symptômes de maladie de la suie sur fruit récolté
Photo CEFEL (P. Westercamp,)



Symptômes de la maladie des crottes de mouche sur fruit récolté – Photo CTIFL (M. Giraud)

- **Fixation des fruits**

Certaines variétés sont sensibles à la chute prématurée des fruits (Reine des Reinettes, Braeburn, Delicious Rouge, Chantecler) lorsqu'elles sont soumises à des facteurs aggravants : charge, vent, hygrométrie faible, stress hydrique...

Évaluation du risque : Le risque est élevé sur les premières maturités de Reine des Reinettes, généralement fin juillet - début août.

Techniques alternatives : veiller à ne pas laisser le sol se dessécher avant récolte.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Le vol de la zeuzère est en cours. On observe les toutes premières pousses minées.

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres.

Évaluation du risque : Risque élevé d'attaque sur pousses.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.



Attaque primaire de zeuzère : pousse minée - Photo SudExpé

- **Punaises** (diverses espèces, dont *Halyomorpha halys*)

La surveillance de populations de punaises est en cours sur le territoire, compte-tenu des pressions grandissantes dans plusieurs bassins de production (Savoie, Nouvelle-Aquitaine, Val de Loire).

Le contexte est l'apparition et le développement d'une espèce exotique asiatique en France (la punaise diabolique *Halyomorpha halys*) qui devient un ravageur problématique sur de nombreuses productions fruitières et légumières. C'est notamment déjà le cas dans le Piémont italien et en Suisse.

Le bassin méditerranéen est pour l'instant relativement épargné. Nous observons, sur le site de SudExpé Marsillargues, des larves de punaise diabolique depuis un mois et les premiers adultes depuis une semaine.



Adulte de punaise diabolique
Source Ephytia (JCS - INRAE)

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est faible.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le vol de G2 du carpocapse est en cours. Le modèle de prévision indique qu'on est en pleine période d'éclosions de G2 (20 à 35% selon les secteurs). On observe d'ailleurs des piqûres récentes dans quelques vergers. Le pic d'éclosions issues de cette génération devrait être atteint autour du 20 juillet.

Évaluation du risque : Le risque d'attaque sur fruits est élevé, et le sera jusqu'à début août.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

Période de chevauchement de générations. Vol et éclosions en cours.

On note ponctuellement des attaques sur fruits causés par des larves de tordeuse orientale du pêcher. Ces attaques peuvent être confondues avec celles du carpocapse.

Évaluation du risque : Risque d'attaque sur fruits, notamment dans les vergers à historique.

Techniques alternatives : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone (confusion sexuelle), déjà mis en place.

- **Cochenille Pou de San José** (*Diaspidiotus perniciosus*)

La période d'essaimage de deuxième génération du Pou de San José a généralement lieu courant juillet.

Évaluation du risque : Même si les attaques sont sporadiques, elles peuvent être très préjudiciables sur fruits. Surveiller les vergers.

POIRIER (INFORMATIONS ISSUES DU RÉSEAU PACA)

- **Maturités en secteurs précoces**

Début de récolte de Guyot.

- **Fixation des fruits** : Lire [pommier](#)

La variété Guyot est concernée. William's peut également être soumise au risque de chute.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*) : lire [pommier](#)

- **Phytopte des galles rouges** (*Eriophyes pyri*)

Profiter des chantiers de récolte pour contrôler leur présence.

Évaluation du risque : Période d'extériorisation des symptômes. Risque nul.

- **Agrile du poirier** (*Agrilus sinuatus*)

Quelques attaques sont détectées.

Éléments de biologie :

La larve de l'agrile, coléoptère de la famille des buprestes, peut occasionner de gros dégâts sur poirier. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries spiralées de plus en plus profondes et larges. Ces galeries peuvent atteindre jusqu'à 1 m de long. Elles détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des branches. Elles sont ainsi à l'origine de la mort des jeunes arbres.

Le cycle est généralement sur 1 an, mais, selon les conditions climatiques ou lorsque les pontes ont eu lieu tardivement, le cycle larvaire peut durer 2 ans. Après 2 ans dans le bois, les larves d'agrile vont creuser une loge nymphale et se nymphoser. Les loges sont situées, en général, sur la face la plus ensoleillée des arbres. Les adultes d'agrides se nourrissent de feuillage avant de commencer à déposer leurs œufs sur les écorces. Les émergences d'adultes peuvent durer jusqu'à mi-août selon les années



Dégât d'agrile du poirier sur un axe
Photo FREDON CVL

Mesures prophylactiques :

- Couper et brûler la branche nécrosée.
- Éliminer les Rosacées (aubépine, sorbier) aux abords des plantations.

CHATAIGNIER

- **Tordeuse du châtaignier** (*Pammene fasciana*)

Depuis plusieurs années, des attaques de ce ravageur sont ponctuellement observées sur certaines parcelles. A titre indicatif, en 2018, la parcelle de référence la plus attaquée (variété M15 attaquée depuis 6 ans) a eu 53% des bogues et 45% des fruits atteints.

En 2019, le taux d'attaques des bogues a légèrement diminué, et est passé à 37,5%.

Les pièges ont été posés sur les parcelles de surveillance le 8 juin. Des tordeuses ont rapidement été observées dès la semaine 24 sur les parcelles :

- Plus de 160 sur la parcelle de M15 à Cognac,
- Entre 65 et 70 sur les variétés Pellegrine à Branoux et à Cognac,
- Seulement 12 sur les Bétizac à Mandagout,
- Et aucune sur les Pellegrine au Collet de Dèze (mais 19 captures dès le 22 juin).

Le nombre de tordeuses piégées a diminué les deux semaines suivantes pour les parcelles de Pellegrine et de M15. Cependant, on observe une nouvelle augmentation à partir du 6 juillet qui atteint un pic de 111 tordeuses sur les M15 à Cognac, et entre 80 et 90 tordeuses piégées pour les Pellegrine de Cognac et du Collet de Dèze, ainsi que pour les Bétizac de Mandagout.

Les premières attaques sont observées dès le 29 juin sur les Pellegrine à Branoux et sur les M15 à Cognac (3 à 6% des bogues attaquées).

Les attaques sur Bétizac ont commencée le 6 juillet. Cependant, aucune n'a été observée ce lundi 13 juillet. Enfin, concernant les Pellegrine de Cognac, une première attaque a été observée ce lundi 13.

Éléments de biologie :

Source : INRA, CRA Occitanie et CA 07

Ce ravageur attaque aussi les chênes et les hêtres. La larve est beige rosée avec de nombreuses ponctuations noires et un peigne anal. Elle est plus fine qu'un carpocapse et beaucoup plus « nerveuse ».

Les papillons de la tordeuse sont déjà présents à la mi-juin en quantité très importante puis la population baisse avec des pics secondaires autour de mi-juillet et mi-août.

Une partie de la population émerge tard, jusque fin septembre. La jeune chenille perce la bogue, « grignote » parfois plusieurs fruits et pénètre dans la partie basale du jeune fruit dans lequel elle creuse de longues galeries.

Elle rejette à l'extérieur de la cupule ses excréments, retenus par des fils soyeux. On la trouve parfois entre les fruits. Une seule larve peut infester successivement plusieurs fruits. Au bout de 40 jours, sa croissance achevée, la chenille quitte la bogue et tisse un cocon dans lequel elle reste en diapause sous l'écorce de l'arbre-hôte



Larves et dégâts de tordeuse

Evaluation du risque : Sur les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes, et uniquement sur celles-ci, la période à risque est donc en cours.

Si vous observez ce type de dégâts, de larves ou des chutes prématurées de bogues, prévenez J-M THEVIER au 06 74 45 02 05 ou Chloé ROCHAT au 06 08 33 92 27.

- **Carpocapse du châtaignier (*Cydia splendana*)**

Les pièges ont été mis en place le 6 juillet et les tout premiers papillons sont capturés sur les Bétizac cette semaine (semaine 29). En tout, 5 papillons capturés aux alentours de Lasalle, et 1 à Mandagout. Aucune attaque n'a encore été observée.

Evaluation du risque : Les premières attaques concerneront d'abord les variétés précoces comme Bouche de Bétizac. Le risque sera élevé à partir de début août.



Larves et dégâts de carpocapse

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.